

1 **Annexe A - Information générale sur les sous-populations : situation, récolte et** 2 **gestion**

3 À l'échelle mondiale, les ours blancs sont divisés en 19 sous-populations à des fins de gestion.
4 Ces sous-populations sont fondées sur les patrons de déplacement estimés à partir de données
5 de télémétrie satellitaire, et sur des étiquettes d'oreille récupérées sur les ours récoltés. Bien
6 que la délimitation des sous-populations soit acceptée à des fins de gestion, les déplacements
7 d'ours entre les sous-populations sont fréquents, et tant les scientifiques que les détenteurs de
8 connaissances traditionnelles croient qu'elles ne sont pas isolées. Les trois sous-populations qui
9 se trouvent au moins en partie au Québec sont présentées ici, de même qu'une brève description
10 de leur historique, de leur situation et des recommandations proposées pour leur gestion.

11 **A1 – Sous-population du détroit de Davis : situation, récolte et gestion**

12 Au Canada, la sous-population du détroit de Davis (DD) se trouve dans la mer du Labrador, la
13 partie est du détroit d'Hudson, le détroit de Davis au sud du cap Dyer, et le long d'une partie du
14 sud-ouest du Groenland. Cette délimitation est fondée sur la recapture ou la collecte d'animaux
15 préalablement marqués, de même que sur le suivi de femelles adultes d'ours blanc à l'aide de
16 colliers émetteurs à transmission par satellite (Stirling *et al.*, 1980; Stirling et Kiliaan, 1980; Taylor
17 and Lee, 1995; Taylor *et al.*, 2001). Le Groenland, Terre-Neuve-et-Labrador, le Nunavut et le
18 Québec se partagent donc la gestion de cette sous-population.

19 Une étude génétique de l'ours blanc (Paetkau *et al.*, 1999) a montré qu'il y a des différences
20 significatives entre les ours du sud du détroit de Davis et ceux de la baie de Baffin et du bassin
21 Foxe, alors que Crompton *et al.* (2008) ont découvert que les individus des parties nord du DD
22 partagent un haut degré d'ascendance avec ceux du bassin Foxe. Dans une nouvelle analyse
23 génétique circumpolaire, Peacock *et al.* (2015) ont utilisé des échantillons provenant de la partie
24 nord et de la partie sud du DD, et ont trouvé que les ours de ces deux régions sont si différents
25 qu'ils appartiennent à deux groupes génétiques distincts à l'échelle mondiale (le groupe du sud
26 du Canada pour les ours du sud du DD, et celui de l'archipel canadien pour les ours du nord du
27 DD).

28 Des études de marquage–recapture menées entre 1974 et 1979 ont estimé que 700 à 900 ours
29 étaient présents dans la partie sud (île de Baffin) de la sous-population du DD dans ses limites
30 actuelles, et que 60 à 90 ours se trouvaient dans la partie de la côte nord du Labrador (Stirling *et*
31 *al.*, 1980; Stirling et Kiliaan, 1980). En 1993, le CTOB a estimé la sous-population du DD à
32 1 400 ours afin de tenir compte du biais d'échantillonnage dans les premières études. Cette
33 estimation est passée à 1 650 ours en 2005, compte tenu de la taille minimale de population
34 nécessaire pour soutenir le niveau de récolte qui avait cours à ce moment-là, et sur une
35 observation issue des connaissances traditionnelles selon laquelle un plus grand nombre d'ours
36 avaient été vus au cours des 20 dernières années.

37

38 Un relevé par marquage–recapture effectué en 2007 a permis d’estimer la sous-population à
39 2 158 ours (IC à 95 % : 1 833–2 542; Peacock *et al.*, 2013); celle-ci a été évaluée comme étant
40 stable mais montrait un faible taux de reproduction. Dans le DD, la survie des ours blancs variait
41 en fonction du temps et de la géographie et était reliée à divers facteurs, notamment les pertes
42 d’habitat de glace de mer et l’accroissement des effectifs de phoque du Groenland (*Pagophilus*
43 *groenlandicus*; Peacock *et al.*, 2013). On a suggéré que le faible taux de reproduction et la
44 détérioration de l’état corporel des ours blancs du DD étaient causés par les modifications de
45 l’habitat et/ou la densité de l’espèce (Peacock *et al.*, 2013; Rode *et al.*, 2012). En 2017 et en 2018,
46 un relevé génétique par marquage–recapture de la sous-population du DD a été mené
47 conjointement par le Nunavut, Terre-Neuve-et-Labrador et le Québec, mais la nouvelle
48 estimation de population reste en cours de préparation. Parallèlement à l’étude scientifique, des
49 études sur les connaissances autochtones au Nunavut, au Nunavik et au Nunatsiavut se trouvent
50 actuellement à différents stades d’avancement.

51 En 2015, des représentants inuits du Nunavut, du Nunatsiavut et du Nunavik se sont réunis à
52 Montréal pour discuter de la gestion des ours blancs dans l’unité de gestion du DD, en prévision
53 d’un processus d’audience publique mixte qui devait avoir lieu dans les trois régions. Lors de
54 cette réunion, les Inuits des trois régions sont parvenus à un consensus sur les objectifs de
55 gestion, le niveau de récolte totale autorisée et l’allocation de fonds à l’unité de gestion du DD.
56 Ils se sont aussi entendus sur de nombreuses limites non quantitatives. Les utilisateurs ont
57 convenu à cette occasion qu’une récolte totale autorisée de 116 ours blancs serait conforme à
58 leur objectif de gestion de réduire le nombre d’ours dans l’unité de gestion. Les participants
59 étaient d’avis que maintenir des effectifs élevés non seulement nuit aux ours blancs et à d’autres
60 espèces, mais présente aussi un risque pour la sécurité. Ils ont recommandé que toute mesure
61 de gestion découlant de ces points d’entente demeure en vigueur jusqu’à ce que de l’information
62 à jour soit disponible, notamment une estimation des effectifs d’ours blancs au DD. Il convient
63 de noter que les Inuits du Nunavik ont par la suite exprimé leurs préoccupations au sujet du
64 contenu de l’accord, que le processus coordonné d’audiences publiques n’a jamais été entrepris
65 et qu’aucune mesure de gestion officielle n’a été imposée dans la région visée par le plan de
66 gestion.

67 Au Québec et dans la région marine du Nunavik, la moyenne sur 5 ans des récoltes déclarées au
68 DD pour la période de 2014–2015 à 2018–2019 est de 20,2 ours par année. Les principales
69 communautés du Nunavik récoltant des ours blancs de la sous-population du DD sont, par ordre
70 d’importance de la moyenne annuelle des récoltes déclarées, Quaqtqaq, Kangiqsualujjuaq,
71 Kangiqsujuaq, Aupaluk, Kuujjuaq, Kangirsuk et Tasiujaq.

72

73 **Dernière estimation de la population** : 2 158 ours (IC à 95 % : 1 833–2 542) – 2007
74 **Tendance récente (fondée sur la science)** : probablement en hausse (CTOB, 2020)*
75 **Tendance selon les connaissances écologiques traditionnelles (CET)** : en hausse (CTOB,
76 2020)*
77 **Limites de récolte actuelles** : Nunavut = 61
78 Nunatsiavut = 12
79 Groenland = 3
80 Québec = 35 (quota volontaire)

81 * Le Comité technique de l'ours blanc (CTOB) revoit chaque année la situation et les tendances de toutes les sous-populations d'ours blancs
82 au Canada. Le Comité administratif sur l'ours blanc (CAOB) utilise ces renseignements pour appuyer la prise de décisions par la direction.

83 **Recommandations en matière de gestion :**

- 84 • Maintenir l'effectif actuel de la population et revoir le ou les objectifs) de gestion
85 lorsque les nouvelles études sur les connaissances traditionnelles et les résultats de la
86 récente étude génétique par marquage–recapture seront disponibles.
- 87 • Prendre les mesures nécessaires pour s'assurer que toutes les récoltes de cette sous-
88 population soient déclarées.
- 89 • Accroître la coopération entre tous les gouvernements qui se partagent la gestion de
90 cette sous-population afin d'assurer une récolte durable.
- 91 • Tenir des audiences publiques conjointes avec les conseils de gestion de la faune pour
92 examiner des options de gestion.
- 93 • Encourager les discussions entre les gouvernements et les groupes d'utilisateurs afin de
94 définir des objectifs de gestion adéquats et une juste allocation de la récolte entre les
95 régions.

96 **Références :**

- 97 Crompton, A.E., Obbard, M.E., Petersen, S.D., and Wilson, P.J. 2008. Population genetic structure
98 in polar bears (*Ursus maritimus*) from Hudson Bay, Canada: Implications of future climate change.
99 *Biological Conservation* 141: 2528–2539.
- 100 Paetkau, D., Amstrup, S.C., Born, E.W., Calvert, W., Derocher, A.E., Garner, G.W., Messier, F.,
101 Stirling, I., Taylor, M.K., Wiig, Ø., and Strobeck, C. 1999. Genetic structure of the world's polar
102 bear populations. *Molecular Ecology* 8: 1571–1584.
- 103 Peacock, E., Taylor, M.K., Laake, J., and Stirling, I. 2013. Population ecology of polar bears in Davis
104 Strait, Canada and Greenland. *Journal of Wildlife Management* 77: 463–476.

105 Peacock, E., Sonsthagen, S.A., Obbard, M.E., Boltunov, A., Regehr, E.V., Ovsyanikov, N., Aars, J.,
106 Atkinson, S.N., Sage, G.K., Hope, A.G., Zeyl, E., Bachmann, L., Ehrich, D., Scribner, K.T., Amstrup,
107 S.C., Belikov, S., Born, E., Derocher, A.E., Stirling, I., Taylor, M.K., Wiig, Ø., Paetkau, D., and Talbot,
108 S.L. 2015. Implications of the circumpolar genetic structure of polar bears for their conservation
109 in a rapidly warming Arctic. Plos One 10: e112021.

110 Rode, K.D., Peacock, E., Taylor, M., Stirling, I., Born, E.W., Laidre, K.L. and Wiig, Ø. 2012. A tale of
111 two polar bear populations: ice habitat, harvest, and body condition. Population Ecology 54: 3–
112 18.

113 Stirling, I., Calvert, W., et Andriashek, D. 1980. Études écologiques de la population d’ours blancs
114 dans le sud-est de l’île Baffin. Service canadien de la faune, Publication hors-série n° 44, 34 p.

115 Stirling, I. et Kiliaan, H.P.L. 1980. Études écologiques de la population d’ours blancs dans le nord
116 du Labrador. Service canadien de la faune, Publication hors-série n° 42, 21 p.

117 Taylor, M. and Lee, J. 1995. Distribution and abundance of Canadian polar bear populations: A
118 management perspective. Arctic 48: 147–154.

119 Taylor, M.K., Akeagok, S., Andriashek, D., Barbour, W., Born, E.W., Calvert, W., Dean Cluff, H.,
120 Ferguson, S., Laake, J. Rosing-Asvid, A., Stirling, I., and Messier, F. 2001. Delineating Canadian and
121 Greenland polar bear (*Ursus maritimus*) populations by cluster analysis of movements. Can. J.
122 Zool. 79: 690–709.

123

124 **A2 – Sous-population du bassin Foxe : situation, récolte et gestion**

125 Des décennies d'études de marquage–recapture et le suivi de femelles d'ours blanc par satellite
126 ont montré que la sous-population du bassin Foxe (BF) se trouve dans le bassin Foxe, dans le nord
127 de la baie d'Hudson et à l'extrémité ouest du détroit d'Hudson (Taylor and Lee, 1995; Sahanatien
128 *et al.*, 2015). Cette sous-population est répartie entre le Nunavut et le Québec, mais seule une
129 très petite partie de l'aire totale qu'elle occupe se trouve au Québec et dans la région marine du
130 Nunavik. Durant la saison libre de glace, les ours blancs se concentrent sur l'île Southampton et
131 le long de la côte de la baie Wager; cependant, un nombre considérable d'ours se trouvent aussi
132 sur les îles et dans les zones littorales de l'ensemble de la région du BF (Stapleton *et al.*, 2015).
133 La sous-population totale a été estimée à 2 197 (IC à 95 % : 1 989–2 405) pour 1994 (Taylor *et al.*,
134 2006) à partir d'une analyse de marquage–recapture fondée sur des biomarqueurs à la
135 tétracycline, où l'effort de marquage a eu lieu durant la saison libre de glace et a été réparti dans
136 toute la région. Des connaissances traditionnelles recueillies lors de consultations publiques
137 tenues par le gouvernement du Nunavut dans les communautés du BF entre 2004 et 2012
138 suggéraient que les effectifs d'ours blancs avaient augmenté depuis ce premier relevé. Durant un
139 relevé aérien exhaustif (fondé sur l'échantillonnage à distance et une estimation par deux
140 observateurs) réalisé au cours des étés 2009 et 2010 et couvrant environ 40 000 km chaque
141 année, 816 et 1 003 ours ont été respectivement observés (Stapleton *et al.*, 2015). Cette étude a
142 permis d'estimer l'abondance à 2 585 ours blancs (IC à 95 % : 2 096–3 189; Stapleton *et al.*,
143 2015), ce qui n'est pas différent de l'estimation de 1994 du point de vue statistique et indique
144 une population stable.

145 La fragmentation de la glace de mer s'est accrue, et la concentration totale et la taille des floes
146 de glace ont diminué dans le BF au cours des 25 dernières années (Sahanatien and Derocher,
147 2012), ce qui s'est traduit par une réduction de l'habitat de glace de mer des ours blancs (Stern
148 and Laidre, 2016). À partir des changements passés et prévus à l'habitat de glace de mer de l'ours
149 blanc, Stirling et Parkinson (2006) ont prédit le déclin futur de la population, mais le relevé aérien
150 de 2009–2010 n'a permis de fournir aucune preuve directe que les ours du BF sont actuellement
151 affectés par le changement climatique (Stapleton *et al.*, 2015).

152 Les ours blancs du BF sont récoltés par les communautés du Nunavut et du Nunavik. Compte
153 tenu de l'estimation de la sous-population de 1994, les niveaux de récolte au Nunavut ont été
154 réduits en 1996 de 137 à 96 ours/an afin de permettre à cette sous-population de se rétablir
155 lentement. Après des consultations tenues en 2005, le quota de récolte au Nunavut est passé à
156 106 ours/an, un niveau conforme à la tendance à la hausse observée par les Inuits et à une
157 estimation de 2 300 ours pour cette sous-population. La récolte totale autorisée (RTA) au
158 Nunavut a été augmentée à nouveau en 2014–2015, de 106 à 123 ours/an, en raison des résultats
159 du relevé aérien de 2009–2010 qui suggéraient que la sous-population pouvait supporter un taux
160 de prélèvement plus élevé. Il n'y a actuellement aucune limite de récolte pour le BF au Nunavik,
161 et la moyenne sur 5 ans des récoltes déclarées pour la période de 2014–2015 à 2018–2019 est

162 de 6 ours par année. Les principales communautés du Nunavik récoltant des ours blancs de la
163 sous-population du BF sont, par ordre d'importance des récoltes déclarées, Ivujivik, Akulivik,
164 Puvirnituk, Salluit et Kangiqsujaq.

165

166 **Dernière estimation de la population** : 2 585 ours (IC à 95 % : 2 096–3 189) – 2010

167 **Tendance récente (fondée sur la science)** : stable (CTOB, 2020)*

168 **Tendance selon les CET** : en hausse (CTOB, 2020)*

169 **Limites de récolte actuelles** : Nunavut = 123

170 Nunavik = pas de limite de récolte

171

172

173 * Le Comité technique de l'ours blanc (CTOB) revoit chaque année la situation et les tendances de toutes les sous-populations d'ours blancs
174 au Canada. Le Comité administratif sur l'ours blanc (CAOB) utilise ces renseignements pour appuyer la prise de décisions par la direction.

175

176 **Recommandations en matière de gestion** :

- 177 • Maintenir l'effectif actuel de la population et revoir le ou les objectifs) de gestion
178 lorsque de nouvelles études sur les connaissances traditionnelles ou de nouvelles
179 connaissances scientifiques seront disponibles.
- 180 • Prendre les mesures nécessaires pour s'assurer que toutes les récoltes de cette sous-
181 population soient déclarées.
- 182 • Accroître la coopération avec le Nunavut afin d'assurer une récolte durable.
- 183 • Tenir des audiences publiques conjointes avec les conseils de gestion de la faune
184 (CCCPG, CGRFRMN et CGRFN) pour examiner des options de gestion.
- 185 • Encourager les discussions entre les gouvernements et les groupes d'utilisateurs afin de
186 définir des objectifs de gestion adéquats et une juste allocation de la récolte entre les
187 Inuits du Nunavut et ceux du Nunavik.
- 188 • Collaborer avec le Nunavut et ECCC afin de réévaluer l'abondance et la tendance de cette
189 sous-population avant 2025.

190

191

192 **Références :**

193 Peacock E., Derocher A. E., Lunn N. J., Obbard M. E. 2010. Polar bear ecology and management
194 in Hudson Bay in the face of climate change. Pages 93–115 in Ferguson S. H., Loseto L. L., Mallory
195 M. L., eds. A little less Arctic: Top predators in the world's largest northern inland sea, Hudson
196 Bay. London: Springer.

197 Sahanatien, V. and Derocher, A. E. 2012. Monitoring sea ice habitat fragmentation for polar bear
198 conservation. Animal Conservation doi:10.1111/j.1469-175.2012.00529.

199 Sahanatien, V. Peacock, E., and Derocher, A. 2015. Population substructure and space use of Foxe
200 Basin polar bears. Ecology and Evolution doi:10.1002/ece3.1571

201 Stapleton S, Peacock E, Garshelis D. 2015. Aerial surveys suggest long-term stability in the
202 seasonally ice-free Foxe Basin (Nunavut) polar bear population. Marine Mammal Science 32
203 (1):181-201. doi:10.1111/mms.12251

204 Stern, H.L., and Laidre, K.L. 2016. Sea-ice indicators of polar bear habitat. The Cryosphere 10:
205 2027–2041.

206 Stirling, I. and Parkinson, C. L. 2006. Possible effects of climate warming on selected populations
207 of polar bears (*Ursus maritimus*) in the Canadian Arctic. Arctic 59:261–275.

208 Taylor, M.K. and Lee J. 1995. Distribution and abundance of Canadian polar bear populations - a
209 management perspective. Arctic 48:147–154.

210 Taylor, M.K., Lee, J., Laake, J. and McLoughlin, P.D. 2006. Estimating population size of polar bears
211 in Foxe Basin, Nunavut using tetracycline biomarkers. File Report, Department of Environment,
212 Government of Nunavut. Igloolik, Nunavut, Canada. 13 pp.

213

214 **A3 – Sous-population du sud de la baie d’Hudson : situation, récolte et gestion**

215 L’aire occupée par la sous-population du sud de la baie d’Hudson (SBH) inclut une grande partie
216 de l’est et du sud de la baie d’Hudson et de la baie James de même que de vastes superficies le
217 long des côtes de l’Ontario et du Québec, s’étendant jusqu’à 120 km à l’intérieur des terres
218 (Kolenosky and Prevett, 1983; Obbard and Walton, 2004; Obbard and Middel, 2012). Les
219 connaissances traditionnelles des Inuits indiquent qu’il y avait très peu d’ours dans leur région
220 au Nunavik entre les années 1940 et 1960, qu’il y a eu une certaine augmentation de population
221 des années 1960 aux années 1980, puis une nette augmentation depuis les années 1980
222 (CGRFRMN, 2018).

223 La première estimation scientifique de la population du SBH provient d’une étude de marquage–
224 recapture menée sur trois ans (1984–1986), principalement le long des côtes de l’Ontario
225 (Kolenosky *et al.*, 1992). Cette première estimation (763 ± 323 ours) a par la suite été révisée à
226 641 ours (IC à 95 % : 401–881) après une nouvelle analyse des données de capture originales
227 (Obbard *et al.*, 2007), qui ne portait par contre que sur les côtes de l’Ontario. Une étude de
228 capture–recapture subséquente, également menée sur 3 ans (2003–2005) et ne portant que sur
229 les côtes de l’Ontario, a permis d’obtenir une estimation de 681 ours (IC à 95 % : 401–961;
230 Obbard *et al.*, 2007). À la suite d’une analyse des ours capturés sur l’île Akimiski, dans la baie
231 James, en 1997 et 1998, 70–110 ours ont été ajoutés (Obbard *et al.*, 2007), ce qui a permis au
232 CTOB d’estimer, à des fins de gestion, la sous-population totale d’ours blancs dans le SBH à
233 900-1 000 ours. Les résultats des deux études de capture–recapture suggèrent que l’abondance
234 d’ours est demeurée la même entre 1984–1986 et 2003–2005, bien que le taux de survie dans
235 toutes les classes d’âge et chez les deux sexes ait diminué, et que l’état corporel des ours se soit
236 détérioré (Obbard *et al.*, 2006; Obbard, 2008). Les connaissances traditionnelles des Inuits du
237 Nunavik, vers le nord de l’aire occupée par la sous-population, indiquent une augmentation très
238 nette des observations d’ours au cours de cette période, sans détérioration apparente de leur
239 santé (CGRFRMN, 2018). Un nouveau relevé aérien a été réalisé en 2011, pendant la période libre
240 de glace de l’automne, dans la partie continentale de l’Ontario (soit dans la même région
241 géographique que les études de capture–recapture) et sur l’île Akimiski, et en 2012 sur les autres
242 îles de la baie James, dans les régions côtières du Québec entre l’île Long et la limite entre cette
243 sous-population (SBH) et celle du BF, et sur les îles côtières de l’est de la baie d’Hudson. Les
244 résultats de cette analyse fondée sur l’échantillonnage à distance par marquage–recapture ont
245 permis d’estimer la sous-population à 860 ours (IC à 95 % : 580–1 274) dans la partie de l’unité
246 de gestion du SBH qui inclut la partie continentale de l’Ontario, les îles voisines et l’île Akimiski
247 (pour la saison libre de glace de 2011), auxquels s’ajoutent 83 ours (erreur-type = 4,5) provenant
248 de la région étudiée en 2012. En combinant les résultats des relevés aériens de 2011 et 2012, on
249 obtient donc une estimation de 943 ours (erreur-type : 174, IC à 95 % : 658–1 350) pour
250 l’ensemble du SBH (Obbard *et al.*, 2015). Dans l’ensemble, et malgré les différences quant à la
251 méthodologie, aux hypothèses et aux biais entre les études de capture–recapture et les relevés

252 aériens, ces résultats semblent indiquer que les effectifs de la sous-population du SBH se sont
253 maintenus entre le milieu des années 1980 et 2012. Au cours de la même période, cependant, la
254 durée des glaces de mer se trouvant dans les limites de la sous-population a diminué (Hochheim
255 and Barber, 2014; Stern and Laidre, 2016; CGRFRMN, 2018) et la recherche scientifique a montré
256 une détérioration de l'état corporel des ours (Obbard *et al.*, 2016). D'autre part, les
257 connaissances traditionnelles des Inuits du Nunavik indiquent que la sous-population pourrait
258 avoir augmenté au cours de cette période, et que la santé des ours serait restée bonne
259 (CGRFRMN, 2018).

260 Un relevé aérien a été mené en septembre 2016 dans les mêmes régions que celui de 2011–2012
261 afin de réévaluer l'abondance de l'ours blanc dans le SBH. Toutes les régions du SBH se trouvant
262 en Ontario, au Nunavut et au Québec ont été échantillonnées sur une période de trois semaines
263 afin d'assurer une couverture complète dans la même saison et la même année. L'abondance
264 estimée à partir de ce relevé (780 ours, IC à 95 % : 590–1 029) suggérait que la sous-population
265 avait décliné d'environ 17 % entre 2012 et 2016. La proportion de jeunes d'un an dans la portion
266 étudiée de la sous-population a aussi diminué, passant de 12 % en 2001 à 5 % en 2016, alors que
267 la proportion d'ours est demeurée semblable (de 16 % en 2012 comparativement à 19 % en
268 2016), ce qui laisse supposer un faible taux de survie des oursons entre la naissance et l'âge d'un
269 an (Obbard *et al.*, 2018). Selon les connaissances traditionnelles des Inuits du Nunavik, le nombre
270 d'ours observés était parmi les plus élevés de mémoire d'homme au moment de la collecte des
271 données à la fin de 2014 et au début de 2015, bien qu'il y ait eu des fluctuations (parfois très
272 notables) d'une année à l'autre (CGRFRMN, 2018).

273 Des réunions entre utilisateurs, tenues en 2011 et en 2014, ont donné lieu à des ententes
274 volontaires visant à mieux gérer la récolte d'ours blancs dans la sous-population du SBH. Parmi
275 les participants à ces réunions figuraient des chasseurs des communautés concernées ainsi que
276 des représentants des gouvernements, des conseils de gestion de la faune et des organismes de
277 revendications territoriales responsables de la gestion de l'ours blanc. La réunion de 2011, qui a
278 eu lieu à Inukjuak, au Québec, a été convoquée en réponse au prélèvement de nombreux ours
279 blancs par des chasseurs inuits pendant la saison de chasse 2010–2011 (105 ours, dont 30 ont
280 été récoltés par des Inuits du Nunavut, 73 par des Inuits du Nunavik et 1 par des Cris d'Eeyou
281 Istchee), et aux préoccupations connexes soulevées par des intervenants nationaux et
282 internationaux au sujet de la durabilité de la récolte. La réunion d'Inukjuak a mené à la conclusion
283 d'une entente volontaire visant à limiter la récolte totale dans le SBH à 60 ours. Cette entente a
284 été en place durant les saisons de chasse 2011–2012 à 2013–2014. La réunion de 2014, tenue à
285 Ottawa, a débouché sur une entente volontaire à jour établissant la limite de récolte totale dans
286 le SBH à 45 ours. Cette nouvelle limite de récolte a été en place pendant les saisons de chasse
287 2014–2015 et 2015–2016.

288 Depuis 2016–2017, les limites de récolte suivantes sont en place :

- 289 • Région du Nunavut (Inuits du Nunavut) : 25
290 • Région marine du Nunavik (Inuits du Nunavik) : 23 (dont au moins une vignette allouée
291 aux Cris d'Eeyou Istchee pour la récolte dans la région de chevauchement des Cris et des
292 Inuits)

293 À l'heure actuelle, aucun quota de récolte n'est en place dans la région marine d'Eeyou (au sud
294 de la région de chevauchement des Cris et des Inuits) ni dans les zones côtières du Québec.
295 D'autre part, les limites de récolte existantes sont fondées sur l'abondance estimée en
296 2011-2012, les résultats du relevé de 2016 n'étant pas encore disponibles au moment où elles
297 ont été établies. Un comité consultatif intergouvernemental sur la gestion de l'ours blanc au sud
298 de la baie d'Hudson a été mis sur pied en 2018 afin d'élaborer et de recommander des options
299 de gestion durable qui seront mises en œuvre dans toute la superficie occupée par la sous-
300 population du SBH, et qui tiendront compte des plus récentes études sur les connaissances
301 traditionnelles et des plus récentes connaissances scientifiques. Une réunion entre utilisateurs a
302 par la suite été tenue en février 2020 dans le cadre du processus d'établissement de ces objectifs
303 de gestion et de révision des limites de récolte actuelles.

304 Trois communautés inuites du Nunavik (Inukjuak, Umiujaq et Kuujjuaraapik) et trois
305 communautés criées côtières (Whapmagoostui, Waskaganish et Chisasibi) pourraient récolter des
306 ours blancs de cette sous-population. La moyenne sur 5 ans des récoltes déclarées pour la
307 période de 2014–2015 à 2018–2019 est de 12,4 ours par année.

308 **Dernière estimation de la population** : 780 ours (IC à 95 % : 590–1 029) – 2016

309 **Tendance récente (fondée sur la science)** : probablement en déclin (CTOB, 2020)*

310 **Tendance selon les CET** : stable dans la baie James; probablement en hausse dans l'est
311 de la baie d'Hudson (CTOB, 2020)*

312 **Limites de récolte actuelles** : Nunavut = 25

313 Région marine du Nunavik = 23

314 Région marine d'Eeyou + Québec = pas de limite de
315 récolte

316 Ontario = pas de limite de récolte

317

318 * Le Comité technique de l'ours blanc (CTOB) revoit chaque année la situation et les tendances de toutes les sous-populations d'ours blancs
319 au Canada. Le Comité administratif sur l'ours blanc (CAOB) utilise ces renseignements pour appuyer la prise de décisions par la direction.

320

321 **Recommandations en matière de gestion :**

- 322 • Prendre les mesures nécessaires pour s'assurer que toutes les récoltes de cette sous-
323 population soient déclarées.
- 324 • Poursuivre les discussions entre les gouvernements et les groupes d'utilisateurs afin de
325 définir des objectifs de gestion adéquats, de déterminer les niveaux de récolte durables
326 et de s'entendre sur une juste allocation de la récolte entre les utilisateurs.
- 327 • Tenir des audiences publiques conjointes avec les conseils de gestion de la faune pour
328 examiner des options de gestion.
- 329 • Compte tenu de la tendance apparente au déclin de la sous-population et des
330 préoccupations liées à sa conservation, révélées par les connaissances scientifiques,
331 revoir les restrictions sur la récolte imposées aux Inuits du Nunavik et aux Cris d'Eeyou
332 Istchee dans la RMN, dans la RME et dans la partie continentale du Québec (PTA, LNQ,
333 etc.) afin d'assurer la durabilité de la récolte totale dans l'ensemble de l'aire occupée par
334 la sous-population.
- 335 • Collaborer avec le Nunavut, ECCC et l'Ontario afin de réévaluer l'abondance et la
336 tendance de cette sous-population avant 2025.
- 337 • Revoir le ou les objectifs) de gestion, le niveau de récolte durable et les options de
338 gestion lorsque de nouvelles études sur les connaissances traditionnelles ou de nouvelles
339 connaissances scientifiques seront disponibles.
- 340

341

342

343 **Références :**

344 Hochheim, K.P., and Barber, D.G. 2014. An update on the ice climatology of the Hudson Bay
345 system. *Arct. Antarct. Alp. Res.* 46: 66–83. doi: 10.1657/1938-4246-46.1.66.

346 Jonkel, C., Smith, P., Stirling, I., and Kolenosky, G.B. 1976. The present status of the polar bear in
347 the James Bay and Belcher Islands area. *Canadian Wildlife Service Occasional Paper* 26, 42 pp.

348 Kolenosky, G.B., and Prevelt, J.P. 1983. Productivity and maternity denning of polar bears in
349 Ontario. *International Conference for Bear Research and Management* 5:238–245.

350 Kolenosky, G.B., Abraham, K.F., and Greenwood, C.J. 1992. Polar bears of southern Hudson Bay.
351 Polar bear project, 1984-88. Final Report. Ontario Ministry of Natural Resources, Ontario,
352 Canada, 107 pp.

353 Middel, K.R. 2013. Movement parameters and space use for the Southern Hudson Bay polar bear
354 subpopulation in the face of a changing climate. Mémoire de maîtrise ès sciences, Trent
355 University, Peterborough, Ontario, Canada.

356 Obbard, M.E., and Walton, L.R. 2004. The importance of Polar Bear Provincial Park to the
357 Southern Hudson Bay polar bear population in the context of future climate change. Pages 105–
358 116 in Rehbein, C.K., Nelson, J.G., Beechey, T.J., and Payne, R.J. (eds.) Parks and Protected Areas
359 Research in Ontario, 2004: Planning Northern Parks and Protected areas Areas. Proceedings of
360 the Parks Research Forum of Ontario (PRFO) Annual General Meeting, May 4–6, 2004. Parks
361 Research Forum of Ontario, Waterloo, Ontario, Canada.

362 Obbard, M.E., McDonald, T.L., Howe, E.J., Regehr, E.V., and Richardson, E.S. 2007. Polar bear
363 population status in southern Hudson Bay, Canada. U.S. Geological Survey Administrative Report,
364 U.S. Department of the Interior, Reston, Virginia, USA, 34 pp.

365 Obbard, M.E. 2008. Southern Hudson Bay polar bear project 2003–2005: Final report.
366 Unpublished report, Wildlife Research and Development Section, Ontario Ministry of Natural
367 Resources, Peterborough, Ontario, Canada, 64 pp.

368 Obbard, M.E., and Middel, K.R. 2012. Bounding the Southern Hudson Bay polar bear
369 subpopulation. *Ursus* 23:134–144.

370 Obbard, M.E., Cattet, M.R.L., Howe, E.J., Middel, K.R., Newton, E.J., Kolenosky, G.B., Abraham,
371 K.F., and Greenwood, C.J. 2016. Trends in body condition in polar bears (*Ursus maritimus*) from
372 the Southern Hudson Bay subpopulation in relation to changes in sea ice. *Arctic Science* 2:15–32.

373 Obbard, M.E., Stapleton, S., Szor, G., Middel, K.R., Jutras, C. and Dyck, M. 2018. Re-assessing
374 abundance of Southern Hudson Bay polar bears by aerial survey: effects of climate change at the
375 southern edge of the range. *Arctic Science* 4: 634–655. [dx.doi.org/10.1139/as-2018-0004](https://doi.org/10.1139/as-2018-0004)

376 Stern, H.L., and Laidre, K.L. 2016. Sea-ice indicators of polar bear habitat. *Cryosphere*, 10: 2027–
377 2041. doi: 10.5194/tc-10-2027-2016.